

40mcube

Production et diffusion d'art contemporain

48 avenue Sergent Maginot, F-35000 Rennes

+33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org - www.40mcube.org



Dossier pédagogique

Exposition d'art contemporain

Marion Verboom

AGGER

Exposition du 14 septembre au 8 décembre 2012

Dans le cadre des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain

Sommaire

1. Présentation de l'artiste	2
2. Présentation de l'exposition	2
3. Vues d'œuvres.....	3
4. Champs thématiques de l'exposition	4
5. Déroulement d'une visite	5
6. Présentation de 40mcube.....	6
7. Informations pratiques.....	6

Présentation de l'artiste

Marion Verboom est née à Nantes en 1983. Elle vit et travaille à Paris. Après avoir obtenu le DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009, elle réalise plusieurs expositions personnelles ou collectives en France. Elle intègre entre 2009 et 2011 la résidence d'artistes De Ateliers à Amsterdam. Elle a obtenu le Prix Start Hiscox en 2010.

Influencée par l'histoire de l'architecture, Marion Verboom réalise des sculptures dans un répertoire de formes simples. En isolant des éléments architecturaux tels que corniche ou meurtrière, l'artiste les arrache à leurs qualités fonctionnelles (soutenir, former) et souligne leur forme sculpturale spécifique. Elle expérimente différents matériaux et techniques, procédant par assemblage, construction, modelage ou moulage. Ces deux dernières techniques l'ont rapprochée d'un geste sculptural ancestral et universel et ont suscité son intérêt pour l'histoire des cultures non occidentales, notamment pré-colombiennes et mésopotamiennes. Son attention s'est également portée sur les mécanismes naturels de transformation et de façonnage, par exemple la sédimentation ou la croissance des coquillages. Marion Verboom construit avec ses œuvres un espace singulier dans lequel le visiteur entretient un rapport très physique avec les volumes.

Présentation de l'exposition

Les sculptures de Marion Verboom sont des hybrides de formes empruntées à différents registres et unifiées par la matière. La nature, la sculpture et l'architecture sont à l'origine des sculptures qu'elle crée.

Le travail de Marion Verboom prend sa source dans le dessin, avec lequel elle a mis en place un vocabulaire de formes géométriques représentées en trois dimensions comme des plans d'architecture, des éléments de construction ou des dessins techniques. Cette pratique du dessin l'a amenée à acquérir une liberté dans les sculptures qu'elle crée, affranchies de toute fonctionnalité, d'aspect décoratif, de question de faisabilité et de perspective.

C'est cette liberté qui lui permet de jouer avec des équilibres précaires et une certaine fragilité, avec l'intégration de fragments qui constituent à la fois des formes autonomes et les parties d'un tout plus vaste qui pourrait être l'architecture, l'archéologie ou la géologie.

De la nature, elle s'intéresse aux sédiments, aux formes créées par le temps dans les grottes et les sous-sols, aux végétaux. Des productions de l'homme, architecture et sculpture, elle extrait des parties qui représentent ou reproduisent des formes de la nature et du corps humain. La notion d'imitation, et en particulier celle de la nature, est omniprésente. Pour réaliser les parties les plus figuratives de ses sculptures, Marion Verboom teste différents matériaux (plâtre, bronze, résine, céramique, cire) et expérimente des techniques relevant de l'artisanat et de la sculpture traditionnelle pour parvenir à l'effet escompté. Sa pratique de la sculpture s'apparente à celle de la greffe, conceptuelle et physique, des éléments figuratifs avec ceux, abstraits, géométriques, élémentaires, empruntés à la sculpture minimale.

Dans son rapport à l'architecture dont elle extrait également des éléments, Marion Verboom concilie deux conceptions opposées, celle de John Ruskin prônant son aspect décoratif et celle fonctionnaliste d'Adolf Loos. Elle déjoue dans une même sculpture tous ces enjeux en ne la rendant ni fonctionnelle ni décorative. Epurées au maximum, ses formes apparaissent comme essentielles.

Certaines de ses sculptures, modulaires, créent des espaces, non pas parce qu'on tourne autour comme autour de toute sculpture, mais parce qu'on circule entre. Elles peuvent être présentées de différentes manières, s'adaptant au lieu d'exposition tout en cherchant à créer un espace singulier.

Pour son exposition monographique à 40mcube, Marion Verboom présente des œuvres existantes et de nouvelles œuvres articulées sous le titre *AGGER*. Les aggers sont des remblais de terre de plusieurs mètres de hauteur et de plusieurs dizaines de mètres de largeur, qui constituaient les fortifications des villes du Latium archaïque puis des camps légionnaires romains. Cette référence à l'architecture et à l'antiquité recouvre des œuvres évoquant l'émergence, le magma, la matière, les outils, l'anthropomorphisme, l'architecture, la construction... L'exposition forme un tout composé, une cosmogonie comprenant la nature, le corps humain, l'outil et la construction. Les œuvres modulaires et la mise en espace des autres sculptures qui la composent font de l'exposition *AGGER* une « modélisation par la main d'une terre ou d'un paysage ».

Vues d'œuvres



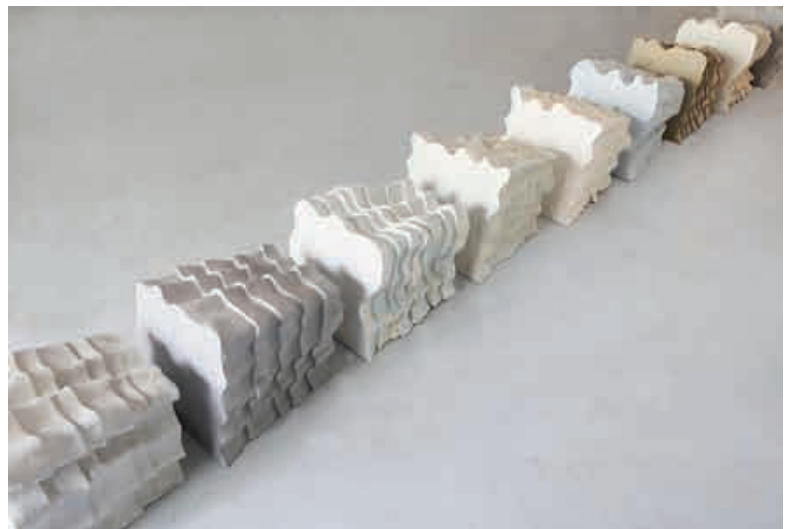
Marion Verboom, *Loess*, 2012, céramique, 7 volumes (60 × 30 × 30 cm, 170 × 58 × 58 cm, 150 × 30 × 30 cm, 100 × 52 × 52 cm, 158 × 63 × 25 cm, 180 × 65 × 65 cm, 90 × 60 × 85 cm). Photo : Marion Verboom.



Marion Verboom, *Mondmilch*, 2012.
Production 40mcube.
Photo : Marion Verboom.



Marion Verboom, *Digitale*, 2011, cire et métal, 110 × 50 × 170 cm.
Photo : Marion Verboom.



Marion Verboom, *Charte*, 2012, plâtre teinté, 40 × 40 cm, longueur variable.
Production 40mcube. Photo : Marion Verboom.



Marion Verboom, *Goudea*, 2012, céramique, 40 × 40 × 40 cm.
Photo : Marion Verboom.

Champs thématiques de l'exposition

Pour son exposition à 40mcube, Marion Verboom présente des œuvres existantes et de nouvelles réalisations produites pour l'occasion. Elle intitule son exposition *AGGER*, terme désignant une accumulation de terre de plusieurs mètres de hauteur et de plusieurs dizaines de mètres de largeur, rempart qui constitue le type le plus fréquent de fortification romaine. Marion Verboom modèle à la main un paysage inspiré de spécimens naturels ou de motifs architecturaux. Sédiments, coquillages, minéraux ou éléments de décors se plient aux formes orthogonales des volumes, mettant en avant l'opposition entre art et nature et créant un environnement à la fois brut et architecturé. Pour réaliser ses œuvres, elle utilise différents matériaux qui ont tous la particularité de pouvoir être moulés ou modelés : plâtre, résine, cire, terre, bronze, etc. Si ses références techniques sont plutôt traditionnelles et artisanales, elle n'hésite toutefois pas à expérimenter pour obtenir le résultat attendu.

L'exposition *AGGER* peut être abordée selon différents champs thématiques qui laissent au public scolaire une grande liberté pour s'approprier les œuvres. Nous en suggérons ici quelques-uns qui peuvent être des pistes pour mettre en place une visite à 40mcube.

1. L'opposition entre art et nature.

Pour trois de ses œuvres, Marion Verboom reprend des motifs naturels. Les blocs qui composent *Læss* semblent formés d'une succession de couches sédimentaires, un peu comme s'il s'agissait du résultat d'une extraction de sol, d'un prélèvement d'un échantillon du sous-sol terrestre, d'un carottage. Les surfaces des cubes de *Charte* sont façonnées sur le principe d'évolution d'un coquillage dont la surface s'accroît par l'addition de couches successives. Enfin, les coulées de mortier de *Mondmilch* reproduisent un dépôt minéral provenant de l'altération des parois des grottes.

L'art (auquel on associe la culture) et la nature font l'objet d'une opposition forte. Le premier a tout d'abord reproduit et magnifié la seconde. On peut penser au peintre Zeuxis qui, au V^e siècle av. J.-C., choisit les plus belles filles de Croton et assemble leurs traits pour peindre un portrait parfait d'Hélène de Troie. On peut également songer à Platon qui critique vivement l'art car, à son fondement, se trouve la mimésis, c'est-à-dire la reproduction, l'image dévaluée de la nature. Selon lui, l'art ne peut alors être qu'inférieur à la nature. La mimésis perdura jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Aujourd'hui libérés de ces codes, les artistes entretiennent un rapport décomplexé avec la figuration ou la reproduction d'un modèle. L'abandon de l'absolue nécessité d'imitation garantit une certaine liberté aux artistes.

Ainsi, de jeunes artistes tels Marion Verboom s'intéressent désormais autant à la nature qu'aux sciences (géologie, archéologie, ingénierie architecturale) et multiplient les références aux artistes scientifiques et ingénieurs de la Renaissance. Pour *Læss*, *Charte* et *Mondmilch*, elle met en évidence cette dialectique entre art et nature en reprenant souvent des motifs naturels qu'elle adapte dans des sculptures qui ne sont ni fonctionnelles, ni décoratives.

2. L'histoire de l'art : des civilisations antiques orientales à la sculpture contemporaine.

La création contemporaine porte un regard libre sur l'histoire de l'art depuis ses origines jusqu'au post-modernisme. Marion Verboom s'intéresse aux images des cultures pré-colombienne ou mésopotamienne et à la perte de la compréhension de leur symbolique. *Goudéa*, deux mains jointes pour former un cube, prend pour référence les nombreuses représentations du roi Goudea, gouverneur de la cité-état de Lagash, en Mésopotamie, entre 2141 et 2122 av. J.-C. Les mains jointes, symboles du pouvoir, prennent aujourd'hui une autre symbolique, fraternelle et amicale. La courbure de *Digitale* et le squelette de fer que l'on aperçoit en transparence évoquent plus une structure organique que la hache à digitation mésopotamienne qui lui a inspiré sa forme.

Marion Verboom croise ces références avec les formes épurées de la sculpture des années 60-70, marquée surtout par le minimalisme. Le titre de l'une des expositions fondatrices du mouvement, *Primary Structures*, est révélateur de ce mouvement : les artistes tels que Donald Judd, Carl Andre ou Anne Truitt prônent l'utilisation de formes simples et de matériaux bruts, souvent industriels. Ils remettent en question le terme de sculpture et sa présentation, notamment en refusant l'usage du socle. Ainsi, les mains de *Goudéa* forment un cube parfait et *Læss* se compose de parallélépipèdes ou de formes géométriques. *Digitale*, posée à même le sol, semble en émerger.

3. La relation du spectateur avec l'œuvre : espace et matières.

Les œuvres exposées présentent une variété de techniques et de formes. Principalement modelées à la main, ce sont, pour certaines, à la fois des sculptures et des installations. Les œuvres *Læss*, *Charte* et *Mondmilch* sont composées de plusieurs volumes agencés dans l'espace afin d'en modifier la perception et l'appréhension. *Læss* se déploie de manière à ce que l'on puisse pénétrer l'œuvre, et non en faire

simplement le tour. Selon le mode de présentation choisi par l'artiste, elle peut autant donner l'impression d'un ensemble compact, que l'on ne peut traverser que par d'infimes interstices, que présenter des volumes largement espacés. Étrangement, la distance entre les éléments qui composent l'œuvre renforce son unité en suggérant la complémentarité des volumes et les possibilités infinies de leur agencement. Frôlant l'œuvre, le spectateur en réalise la fragilité et la possible instabilité. Il est pourtant obligé de s'y mouvoir s'il veut l'appréhender. Il perçoit alors l'organicité de ce labyrinthe géométrique. Quant à *Charte*, elle forme une ligne de modules carrés de 40 cm de côté. La ligne s'étire ou se rétracte en fonction de l'espace dans lequel elle est présentée, devenant soit un obstacle infranchissable, soit une limite perméable.

La place de l'œuvre est pensée de manière à créer un dialogue avec l'espace d'exposition. Les variations de matières et de couleurs sont mises en valeur par la lumière du lieu. Le spectateur parvient ainsi à apercevoir le squelette métallique de *Digitale* par transparence, conférant un aspect organique, à ces pics presque menaçants. Les surfaces de *Læss* s'animent avec le déplacement du spectateur qui perçoit alors les différentes textures de l'œuvre (mat, brillant, séché, mordoré, etc.).

Marion Verboom crée ses œuvres à la manière des espaces architecturés, c'est-à-dire en les adaptant à leur environnement et à leurs usagers, autrement dit les visiteurs de l'exposition. Elle s'inspire autant de formes naturelles que d'éléments de décor architectural, eux-mêmes ayant longtemps trouvé leur origine dans des motifs naturels tels que des feuillages ou des concrétions. Marion Verboom s'inspire par exemple des grottes artificielles créées dans les jardins à partir de la Renaissance. Destinées à l'évasion et à la rêverie, elles reproduisaient un espace naturel par la sculpture. Pour *Mondmilch*, elle reproduit un phénomène d'altération des parois des grottes et crée des sortes de stalagmites. Ce motif était à la mode au XVIII^e siècle pour réaliser les décors d'hôtels particuliers, de fontaines ou de grottes artificielles qui ornaient les jardins rococos. Les coquilles, minéraux et les formes issues de sédiments utilisés par ailleurs pour créer les œuvres montrent bien que l'artiste cherche à extraire l'ornement pour le donner à voir sous un jour nouveau, privé de tout aspect utilitaire ou décoratif.

La diversité des références citées et des techniques utilisées par l'artiste font de *AGGER* une exposition que le public peut aborder de différentes manières. Les œuvres produites par modelage ou moulage permettent de s'intéresser à des techniques classiques que l'artiste perturbe en se livrant à diverses expérimentations. L'histoire des arts peut être envisagée du point de vue des styles architecturaux et des motifs ornementaux qui furent utilisés à différentes époques et que Marion Verboom reprend à son compte dans certaines de ses œuvres. Enfin, des notions plus théoriques peuvent être mises en évidence : rapports entre la nature et l'art, dialectique nature/culture, etc. Autant de pistes permettant de cerner une exposition qui est aussi une réflexion sur le dialogue entre l'œuvre et l'espace qui l'accueille.

Déroutement d'une visite

Les visites durent environ une heure. Elles sont adaptées à chaque groupe en concertation avec l'enseignant. Le médiateur de 40mcube veille à cibler les notions pertinentes en fonction de l'âge des élèves, de leur niveau scolaire, de leur programme ou de toute autre envie de l'enseignant.

– Accueil

Pour commencer, les activités du lieu d'exposition et le fonctionnement de 40mcube sont présentés.

– Visite de l'exposition

Les élèves découvrent l'exposition avec un médiateur qui les guide et attire leur attention sur les principaux thèmes. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont ainsi discutés face aux œuvres. Afin d'illustrer la présentation, le médiateur se base aussi sur d'autres œuvres qui ne sont pas exposées mais qui complètent ses explications.

– Moment d'échange avec les élèves

Les premières impressions sont partagées et un moment est accordé à la discussion et aux échanges autour de l'exposition, des œuvres et du travail des artistes. Les élèves peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations. Ainsi, ils ne sont pas de simples spectateurs mais deviennent des intervenants dans le discours qui peut être tenu sur les œuvres exposées.

Pour finir, les élèves peuvent se rediriger s'ils le souhaitent vers les œuvres et consulter la documentation mise à leur disposition. Ils repartent avec un document qui leur permet de relire les explications et de conserver une trace visuelle des œuvres.

Présentation de 40mcube

Créé en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain et une structure de production d'œuvres.

40mcube s'organise en antennes :

- 40mcube – expositions : chaque année, 40mcube produit et présente trois à quatre expositions à Rennes. Les artistes invités bénéficient d'une résidence de quelques semaines au cours de laquelle ils réalisent leurs œuvres.
- 40mcube – éditions : 40mcube publie des catalogues d'exposition et livres d'artistes.
- 40mcube – AV : 40mcube coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes.
- 40mcube - espace public : 40mcube travaille aussi à des projets artistiques prenant place dans l'espace public (par exemple les expositions collectives *Chantier public*, la commande publique ou le programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France).

Pour chaque exposition, à travers un travail étroit et suivi avec les artistes, 40mcube coordonne toute la chaîne qui va de l'étude de faisabilité au suivi technique, de la fabrication à la présentation des œuvres et à leur communication et médiation auprès des publics. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier sur simple demande d'une visite personnalisée des expositions et de commentaires sur les œuvres présentées.

40mcube facilite ainsi l'accès à l'art contemporain pour tous les publics, initiés ou non, et constitue le cadre idéal pour découvrir l'art de notre temps.

Informations pratiques

AGGER

Marion Verboom

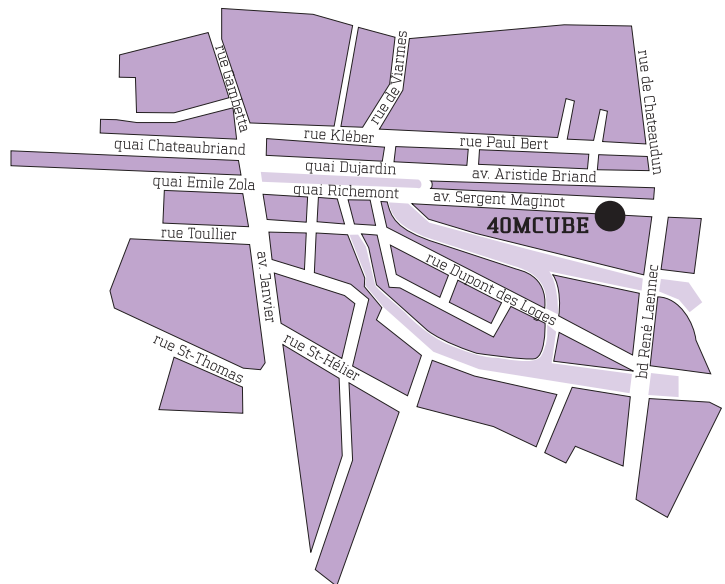
Exposition du 14.09.12 au 8.12.12
Vernissage le samedi 15.09.12 à 11h30.

Visite pour les enseignants
le mercredi 19 septembre à 14h30
(gratuit, sur réservation : 02 90 09 64 11)

Du mardi au samedi de 14h à 18h
Fermé les jours fériés
Entrée libre
Visite de groupes gratuite sur simple rendez-vous
Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11

40mcube
48, avenue Sergent-Maginot - f-35000 Rennes
Tél. : +33 (0)2 90 09 64 11
contact@40mcube.org
www.40mcube.org

Métro : station République
Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun



Partenaires

